"Encore peu décidé à me spécialiser après le bac, j'ai estimé que la classe préparatoire littéraire était le choix le plus adapté pour éviter de malheureuses erreurs d'orientation. En cela, les trois années passées au lycée La Bruyère m'ont donné raison – loin de se contenter de la seule formation aux Ecoles Normales Supérieures, l'offre de cours variée et les cours de préparation spécifiques permettent à chaque élève de s'orienter vers le ou les concours qu'on jugera les plus adéquats.

Même si la masse requise de travail peut à première vue décourager les plus sceptiques, la classe préparatoire est un environnement où il devient valorisant de travailler pour soi-même – et auquel on finit donc par prendre goût, même en ayant au départ la sensation que l'on peut être en difficulté. Je venais d'un bac ES, ce qui m'a fait penser que j'aurais beaucoup de mal à rattraper mes lacunes en philosophie par rapport aux littéraires de formation. Trois ans plus tard, c'était pourtant en philosophie que je réussissais à intégrer l'ENS de Lyon.

Surtout, les élèves ne sont pas livrés à eux-mêmes dans une atmosphère délétère de compétition acharnée – tout d'abord, parce que la cohésion entre les élèves, que j'ai personnellement sentie s'accroître au fil de mes années d'étude, permet de ne jamais se sentir totalement livré à soi-même. Ensuite, parce que l'encadrement professoral est extrêmement présent, ce qui nous donne constamment la sensation d'être suivis individuellement. C'est là l'une des grandes forces de La Bruyère face au mythe des austères classes prépa – privilégiant avant tout le contact humain et le rapport particulier à l'élève, l'enseignement n'en est que plus plaisant à suivre, et nous a tous aidés à nous définir scolairement et culturellement."

Pierre, admis à l'ENS Lyon en 2017